

Échos du 74e cours normal

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **94 (1965)**

Heft 10

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Echos du 74^e cours normal

Le chant à l'école

Du 12 au 17 juillet, une trentaine d'enseignants, dont 10 Fribourgeois, participèrent au cours 3: Le chant à l'école, sous la direction de M. l'abbé Pierre Kaelin. Avec un tel chef, ce cours devait être une parfaite réussite.

Les divers aspects du chant furent traités en des causeries, carrefours, auditions et exécutions par les participants. Plusieurs méthodes pour l'étude du chant furent examinées, soit le solfège, avec ses diverses applications, les méthodes Ward et Wilhems, ainsi que les jeux Martenot. Le répertoire fut exploré en détail, notamment les divers recueils romands, puis ceux d'Annie Valloton, Francine Cockenpot et Léon-Robert Brice.

Mais la partie la plus originale de ce cours fut l'étude de l'émission et de la pose de la voix. Cela se fit grâce à un ouvrage de M. l'abbé Kaelin: *Pour mieux chanter*. Il comprend un livre édité chez Fleurus et un disque (SM 17 S-137/138). Les divers chapitres traitent de la voix, de la diction, du phrasé et de l'expression. Le disque illustre, par des exemples musicaux, les défauts et les qualités signalés dans le recueil. Les exercices démontrant les défauts à éviter sont accompagnés au clavecin. Par contre, ceux qui sont à imiter sont accompagnés au piano. Ainsi, par cette méthode, chacun peut corriger les défauts de sa voix et acquérir une voix juste, sonore, souple et expressive.

Tous les participants à ce cours ont été enchantés de travailler sous la souriante baguette de M. l'abbé Kaelin et de s'initier à cette méthode qui apportera à tous ceux qui la pratiqueront – et nous souhaitons qu'ils soient nombreux – «la joie de chanter».

J. Maradan

Le modelage

Le cours de modelage fut apprécié par tous ceux qui l'ont suivi. Il était dirigé par M. Pierre Blanc, sculpteur à Lausanne. Après l'exposé qu'il nous fit du programme qu'il entendait réaliser durant les quinze jours, nous savions que nous glanerions peu d'idées à concrétiser par des écoliers primaires, mais que nous développerions notre habileté en confectionnant des ouvrages qui nous rendraient service à nous-mêmes. Nous avons donc eu doublement plaisir à modeler.

Les buts du cours ont été atteints: nos doigts se sont familiarisés avec différentes terres; chaque participant s'attelant à un ouvrage différent, nous avons pu voir comment se résolvait les difficultés qui se présentaient pour chacun; ainsi, sans mettre la main à tout, nous collectionnions de nombreux renseignements.

A la fin du cours, quelques principes du professeur avaient été bien enregistrés: toujours être exigeant quant à la ligne de l'objet façonné; ne pas se contenter de l'à-peu-près dans les finitions; même avec les enfants, modeler des objets qui soient utilisables.

A chaque maître, maintenant, d'appliquer avec ses écoliers les connaissances acquises. La plupart utiliseront, je crois, la terre la plus en faveur durant le cours: c'est une argile assez grossière, chamottée c'est-à-dire renforcée de petits morceaux de briques pilées qui diminuent les risques de la cuisson. Elle ne se fendille pas au cours du modelage, on peut lui laisser une épaisseur de 4 cm à condition de ne pas trop lisser une des faces de l'objet. De plus, c'est la meilleure marché que l'on puisse trouver. On peut en obtenir chez: Bau-und-Keramike Industrie, Tonwaren Fabrik, Lausen/B.L.

Des terres plus fines, non chamottées, sont vendues par: Bodmer A. G., Tonwaren Fabrik, Einsiedeln; et: Fabrique de Céramique, Yverdon.

O. Bourqui

Note: Il est possible de faire cuire et d'émailler les pièces modelées chez M^{me} Guinchard-Duruz, sentier des Cigales 3, Fribourg

La photographie au service de l'enseignement

Le cours N° 65 du 74^e cours normal suisse: *La photographie au service de l'enseignement* nous a fait prendre conscience, à nous les participants, que la photographie à l'école est un problème d'actualité devant lequel l'enseignement ne peut rester indifférent.

Le tableau noir est considéré comme le premier instrument ayant permis de «visualiser» la description orale. Les gravures, les cartes de géographie ont été une innovation en leur temps. Mais la rapide évolution technique a offert à l'école de nouveaux moyens qui décuplent les possibilités des aides audio-visuelles dans l'enseignement: photographie, films fixes et animés, films sonores, disques, enregistrements magnétiques, télévision, sont maintenant à la disposition du maître.

C'est dans le but de mieux connaître les avantages de la photographie au service de l'enseignement que nous avons suivi ce cours qui nous a immédiatement enthousiasmés. Très rapidement, nous nous sommes transformés en chasseurs d'images, recherchant le meilleur angle, le

détail ou l'ensemble le plus caractéristique ou le plus typique de nos villes de Fribourg, Morat, Laupen et Romont. Ces cités n'ont pas été choisies au hasard mais répondaient aux exigences du centre d'intérêt choisi: La bataille de Morat.

Nos films en couleur étaient envoyés directement aux maisons spécialisées pour y être développés gratuitement et rendus sous forme de diapositives tandis que les films en noir et blanc étaient développés et agrandis par nos soins d'une façon impeccable. Nos très nombreuses et belles photos de toutes grandeurs en sont la preuve.

Nous devons un merci tout spécial, à Pro Photo, à la maison Ciba de Fribourg et autres maisons spécialisées qui nous ont fourni gratuitement les appareils, tous les films, le papier, les produits chimiques nécessaires et mis à notre disposition, durant tout le cours, un spécialiste de la photographie.

Nous avons également construit des diapositives à partir de cartes, de croquis et d'images de toutes grandeurs. Cette technique, appelée *reproduction*, rend d'immenses services à l'enseignant, car souvent un croquis, une image ne peuvent être présentés à toute la classe parce que trop petits. Alors que faire? Rien n'est plus simple que d'en faire une diapositive qui pourra être projetée en une grande image parfaite.

Pour tout ce qui devait être photographié à une distance inférieure à un mètre, nous avons recours soit à un appareil spécial, soit à un appareil auquel on pouvait ajouter une ou plusieurs lentilles additionnelles. Nous étions favorisés car nous avions également à notre disposition des bras de soutien mobiles et des flashes électroniques qui augmentaient considérablement la qualité de notre travail.

Je souhaiterais que l'Ecole normale soit équipée de tels appareils qui permettraient à nos futurs maîtres de se familiariser avec la construction des diapositives.

La projection des diapositives fut le thème de plusieurs exposés très intéressants dans lesquels M. le professeur Boesch nous a recommandé avec insistance de ne jamais projeter plus de deux à trois diapositives par leçon car la projection n'est pas un dessert mais un élément important de la leçon. Cela sera possible à condition que la salle puisse être obscurcie rapidement, soit totalement, soit partiellement. Le système des grands rideaux qui ne seront pas nécessairement noirs mais absolument opaques convient parfaitement.

Ce cours a été pour tous un enrichissement et aussi une détente.

Louis Joye